

## La course en tête



André Velter, *De départ en départ,*  
*La course en tête*  
Centre Joë Bousquet et son temps  
2008

*Pour le premier départ, la mère gémissait*  
- *Mon fils que Dieu te garde !*  
*Le père clamait :*  
- *Reviens vite, et vainqueur !*  
*Et l'Haramattant*  
- *Que la terre te soit sans limite*  
André Velter, *L'enfer et les fleurs*

André Velter traversait à grand pas Ocean avenue, à Los Angeles, quand je lui lançai, les mains en porte-voix, que ses « Œuvres complètes » devraient s'intituler « LA COURSE EN TÊTE » ! M'en expliquer ? N'est-ce pas pure description du personnage à l'échelle un ? Ne le voit-on pas aller venir, dans les deux sens et constamment, sur cet immense pont d'Arcole qu'est pour lui la Vie ? *La course en tête*, c'est bien dans sa manière, le genre *Passage en force* et *Ça cavale*. Chaque écrit est pratiqué autant que rapporté comme un exploit — par exemple l'article dicté acrobatiquement au *Monde* à la mort de René Char. Et chaque exploit est écrit comme ce courriel : « arrivée de Houston à Paris, taxi, douche au sprint, scooter jusqu'à la Maison de la Poésie pour enregistrer un DVD quatre heures durant... » La vitesse-velter se joue de la sortie de route ou de l'explosion en vol. Premier de cordée, premier arrivé, premier à rendre copie, d'une ponctualité scrupuleuse d'avant l'heure dire, André vit et écrit comme Christine de Pisan, fille d l'astrologue de Charles V : en toute hâte.

[...]

Le premier arrivé déteste généralement le premier venu. Comme tout premier arrivé, André perd un temps fou à attendre le deuxième. Celui qui fait la course en tête ronge son frein. André Velter n'a plus de frein, à force de le ronger...